

Le Monde

« Nous pouvons faire de Paris une capitale agricole »

28 octobre 2019

Célia Blauel et Pénélope Komitès, adjointes à la Mairie de Paris, Jean-François Rial, membres de la plate-forme citoyenne **Paris en commun**



« Ce projet permettra de renouer avec la tradition maraîchère de Paris et de ses environs »
(photo : vignes de Montmartre). Patrick Kovarik/AFP Creative / Photononstop

Tribune. La bataille climatique est aussi une bataille agricole. Dans le bilan carbone de notre ville, c'est-à-dire ce qui mesure les émissions de CO₂ de nos activités, l'alimentation représente près de 20 % du total. C'est considérable. Cette facture n'est pas seulement coûteuse pour l'avenir de notre planète et celui de nos enfants. Très souvent, elle correspond à un mode de vie dont beaucoup de Parisiens ne veulent plus. Nous en sommes convaincus : nous pouvons manger mieux, plus près de chez nous et nous pouvons faire de Paris une capitale agricole.

C'est pourquoi la plate-forme citoyenne [Paris en commun](#), qui s'est engagée aux côtés d'Anne Hidalgo, propose de créer la coopérative agricole afin de gérer l'approvisionnement en alimentation biologique, locale, éthique, sociale, bref, écologique de la capitale. Dans une

ville comme Paris, relocaliser l'alimentation est vital. Et la bonne nouvelle, c'est que c'est possible : les services publics parisiens produisent plus de trente millions de repas par an, que ce soit pour les crèches, les écoles, les agents de la ville ou les personnes âgées, pour près de 55 millions d'euros d'achat de denrées alimentaires. La puissance publique municipale peut donc avoir une vraie capacité d'entraînement.

C'est une urgence écologique : aujourd'hui, un aliment fait en moyenne 660 kilomètres avant d'arriver dans l'assiette d'un Parisien (un peu plus pour les fruits et légumes, un peu moins les céréales) et cette aberration environnementale émet beaucoup trop de carbone. C'est, bien sûr, une question de santé et de lutte contre les pollutions de l'eau, de l'air et du sol. C'est aussi un défi social, pour que les agriculteurs puissent dignement vivre de leur travail.

Agriculteurs et consommateurs intoxiqués

Les agriculteurs, ces techniciens de la terre, ont toujours su nourrir la population française. Mais la façon dont ils l'ont fait reflète aussi les choix collectifs du pays. Pendant des années, le productivisme agricole a été présenté comme un choix d'avenir. Aujourd'hui, agriculteurs et consommateurs sont tous deux intoxiqués ! Nous avons la conviction que les agriculteurs ne sont pas les adversaires de la conversion écologique mais simplement nos meilleurs alliés pour y parvenir.

Dans une ville comme Paris, relocaliser l'alimentation est vital. Et la bonne nouvelle, c'est que c'est possible

Concrètement, [AgriParis](#) sera une société d'économie mixte coopérative, créée en partenariat avec le monde agricole, pour permettre à Paris de produire directement ses denrées alimentaires. Avec notre réussite de 50 % d'alimentation durable en 2020 principalement bio, nous avons commencé ce travail de structuration de la filière, dans une région où à peine 3 % de la surface agricole utile est consacrée au bio.

Nous voulons travailler avec le monde agricole, les chambres d'agriculture, les acteurs de terrain, les syndicats, les « Parisculteurs » et les collectivités locales à l'élaboration d'un accord pour une agriculture respectueuse de l'environnement, une qualité des denrées et une maîtrise des prix en limitant les intermédiaires.

Tradition maraîchère

Plusieurs leviers sont prévus, comme le rachat direct de terres agricoles en France, des prises de participation dans des exploitations existantes ou encore la création d'exploitations agricoles sur nos réserves foncières.

AgriParis s'inscrit aussi dans l'histoire de Paris. Ce projet permettra de renouer avec la tradition maraîchère de Paris et de ses environs ainsi que de commencer à relocaliser la production, créer des emplois et assurer des débouchés fiables aux agriculteurs. Les maraîchers de Paris étaient au XIX^e siècle les meilleurs **permaculteurs** maraîchers au monde. Il n'appartient qu'à nous de reprendre cette histoire.

C'est aussi au nom de cette philosophie que nous nous opposons à des projets comme celui d'EuropaCity, défendu par l'actuel gouvernement, et qui consiste à construire un supermarché géant sur des terres agricoles très riches au nord de Paris. « Du champ à l'assiette », l'agroécologie représente l'avenir de notre ville et un pas de plus pour construire un monde plus juste sur le plan social et écologique.